

# « Les élus se couchent devant le lobby de la nuit »

**Une responsable d'association de riverains contre le bruit**

**NON**, ils ne sont pas des bonnets de nuit ! Non, ils ne souhaitent pas la fermeture des bars dès la tombée du jour ou la disparition des établissements festifs qui font aussi la vie de la capitale... Mais ils « réclament » le droit de pouvoir dormir tranquilles. Réunis à l'appel du réseau associatif « Vivre Paris », près de 300 riverains des quartiers festifs de la capitale se sont retrouvés hier soir dans le II<sup>e</sup> arrondissement (tout près de la très animée rue Montorgueil) pour redire leur ras-le-bol des nuisances nocturnes.

Pendant plus de deux heures, responsables d'associations et voisins de bars bruyants se sont succédés à la tribune, dénonçant tour à tour l'inefficacité des tentatives de conciliation entre noctambules et riverains (comme les états généraux de la nuit organisés par la mairie en 2010) ou l'absence de prise en compte de leurs problèmes.

## Première réunion aujourd'hui du « Conseil de la nuit »

« On nous dit souvent que si l'on veut du calme, il faut aller vivre à la campagne », s'agace Bertrand Lukacs, président des riverains du Canal Saint-Martin. « Mais les troubles du sommeil dont souffrent certains riverains de lieu festif, c'est un vrai problème de santé publique. L'hyper-alcoolisation des jeunes fêtards aussi... Il faudrait que la mairie de Paris prenne enfin conscience de leur gravité »,



**Passage Thierrée, XI<sup>e</sup>.** Bars bruyants, hyper-alcoolisation des jeunes... Les riverains des quartiers festifs n'en peuvent plus et réclament des mesures contre le bruit. (LP/Marc Menou.)

insiste le militant associatif.

Ses homologues de Nantes, Montpellier ou Lyon le remplacent au micro. Histoire de rappeler que Paris n'a pas le monopole des difficultés de cohabitation entre fêtards et riverains. « Quand nous nous sommes plaint des tapages autour des bars sous nos fenêtres, rien n'a bougé. Les élus se couchent devant le lobby de la nuit », explique la responsable d'une association strasbourgeoise. « Il a fallu poster plus de 150 vidéos, peu flatteuses pour l'image de la ville, pour que ça change », poursuit-elle.

Derrière elle, une vidéo de jeunes

ivres morte qui vocifèrent, titubent ou s'affalent, défile à l'écran. Son association et une quinzaine d'autres devraient rejoindre les militants parisiens pour créer le réseau « Vivre la ville » qui compte s'attaquer aux nuisances nocturnes à l'échelle nationale.

En attendant, le réseau « Vivre à Paris » compte bien participer avec vigilance et exigence au nouveau « Conseil de la nuit ». Cet organisme consultatif, mis en place par la mairie en décembre dernier, doit tenir sa première réunion aujourd'hui.